

Si près du but

Il y a un blessé ! C'est qui ? La foule fait un bruit incroyable. C'est un des leurs. Bon, on se concentre. Je regarde les gars. Ils semblent perturbés par cette blessure.

- Hé les gars ! On reste concentré ! Crié-je en frappant dans mes mains.

Malgré le bruit du stade, ils m'ont compris et se remettent en position. Il faut absolument qu'on tienne. Ce serait vraiment idiot de passer à côté, si près du but. Première chose, me repositionner. Je vais à mon poteau droit, je le touche de la main. Maintenant même chose à gauche. Je me décale pour me mettre bien au centre. Je m'avance de trois pas et sautille un peu sur place. C'est un rituel stupide, mais qui me permet de me reconcentrer. Et puis comme ça, je sais parfaitement où est mon but. Bon alors, ils font quoi avec le blessé ?

L'entraîneur nous l'a bien dit, on n'a aucune chance de gagner. Nous les amateurs en finale de la coupe de France. C'est déjà si incroyable. Alors, on s'est concentré sur la défense. Notre seul objectif, c'est d'aller aux penaltys. Et on est si près du but. On a tenu. Les gars se sont défoncés pour contenir les attaques adverses. Moi, j'ai assuré. Je pense avoir réalisé une vingtaine d'arrêts, chauds, chauds, chauds. On y est ! Le coach vient de faire signe que le temps des prolongations est terminé. L'arbitre ne devrait pas tarder à siffler la fin. Et après, ce sera les tirs au but. Il me faudra encore faire des exploits. Mais je suis prêt.

Les chants de la foule sont impressionnants. Une clameur s'élève soudain. Ça y est, le jeu reprend. Je suis surexcité et serein à la fois. Max vient de reprendre le ballon à l'adversaire et lance Steeve sur l'aile gauche. Corner pour nous ! Ça sent franchement bon cette fois. Je sautille un peu pour me détendre puis je m'avance juste à la limite de mes seize mètres. Bon qu'est-ce qui se passe là-bas ? L'arbitre cherche à calmer les tensions. Pourquoi il ne siffle pas la fin ? On reste calme. On souffle. Ça y est le corner est frappé.

Zut, les autres ont récupéré le ballon. Je recule vers mes six mètres. Là, ils sont rapides. Leur ailier déboule, seul sur ma gauche et personne pour l'arrêter. Max est un peu trop loin, mais au moins, il l'empêche de se rabattre. C'est donc moi contre lui. Je dois me mettre en position. Un coup d'œil vers mon poteau gauche, je me déplace un peu. Là, je suis bien. Il faut que je le laisse venir encore. Je ne dois pas me précipiter. Je fais semblant de bouger un peu.

Ça y est ! Je m'élance à fond vers lui. C'est le bon moment, j'en suis certain. Je le sens hésiter. Il frappe sur ma droite à ras de terre. C'est exactement ce que j'espérais. Je plonge et je me détends de toute la longueur de mon corps. Mon bras va chercher le ballon bien au-delà de ce que je pense possible. Oui, je l'ai touché du bout des doigts ! Je me laisse rouler sur le ventre profitant du mouvement et regarde vers le but. Le ballon part vers mon poteau gauche. Il le frappe et se met à longer la ligne de but. Il part directement sur le poteau droit.

Il le percute et...